

# ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Septembre-octobre 2007 Edité par *Eco di Maria*, C.P. 47 - 31037 LORIA (TV) (Italie) - Tel/fax 0423.470331  
A. 23, n. 5 - 6 - Sped. a.p. art. 2, com. 20/c, leg. 662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun. MN: 8.11.86

195

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)

Message du 25 juillet 2007:

« Chers enfants, aujourd'hui, en la fête du protecteur de votre paroisse, je vous invite à imiter la vie des saints. Qu'ils soient pour vous un exemple et une incitation à la vie de sainteté. Que la prière soit pour vous comme l'air que vous respirez et non un fardeau. Petits enfants, Dieu vous révélera son amour et vous expérimenterez la joie d'être mes bien-aimés. Dieu vous bénira et vous donnera une abondance de grâce. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

## Imitez la vie des saints

La sainteté ne consiste pas à s'asseoir à la droite ou à la gauche de Jésus dans Son Royaume mais à boire à Son calice (cfr. Mt 20,20-23). Comme déjà le 25.09.06, aujourd'hui encore Marie nous invite à imiter la vie des saints. La sainteté en effet ce n'est pas un compendium de règles à respecter mais un modèle de vie à vivre. C'est la vie de Jésus qui bat et coule en qui l'accueille sans condition, sans réserve, sans calcul utilitariste, seulement par amour de l'Amour. Jésus dit: *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père (J.14,6-7)*. Seulement par Jésus nous pouvons atteindre le Père, c'est-à-dire être saints; seulement en Jésus nous pouvons Le connaître et L'aimer. Connaître Jésus ne signifie pas savoir tout ce que nous révèlent de Lui les textes sacrés; ne suffit pas une connaissance historique qui n'ouvre pas le coeur et l'esprit à une expérience de Lui, qui ne suscite pas le désir d'une communion profonde avec Lui. Il ne suffit pas de savoir tout ce que le monde sait sur Jésus; il faut avoir Jésus comme compagnon, ami, frère dans la vie; il faut se laisser envahir par Lui, corps et âme, devenir Son image vivante. C'est arrivé et arrive encore aujourd'hui à des gens apparemment communs, mais que l'Église reconnaît comme saints. Notre Mère nous invite à **imiter leur vie**, non pour singer celle-ci en telle ou telle caractéristique, mais pour y puiser cette étincelle de l'amour divin qui peut et veut opérer en nous ce qu'elle a opéré en eux. **Les saints sont un exemple et une stimulation à la vie de sainteté**. Ainsi la prière que souvent Marie a rappelé à notre attention ne sera plus un poids mais entrera dans notre vie avec le naturel de l'air que nous respirons. Comme cesser de respirer pendant quelques minutes peut compromettre la vie de notre corps, de même nous ne pouvons pas interrompre notre entretien d'amour avec Dieu, notre prière, sans endommager gravement notre vie spirituelle.

Oui, parce qu'un temps ne peut pas être réservé au Maître du temps mais toujours, soit que nous veillions soit que nous dor-



« Priez toujours le chapelet. Priez le souvent, dès que vous pouvez. Satan s'efforce de détruire cette prière mais il n'y parviendra jamais. C'est une prière qui règne sur tout et sur tous. Notre-Dame nous a enseigné à prier le chapelet comme Jésus nous a enseigné à appeler notre Père. »

s. Pio da Pietrelcina

mions, notre âme doit être tournée vers Lui. Que cette relation d'amour entre créature et Créateur soit, à l'égal de l'air que nous respirons et qu'on ne peut supprimer, spontanée et naturelle au point de ne pas s'en apercevoir, ne pas en sentir le poids. **Petits enfants, Dieu vous révélera son amour**. Nous connaissons Son Amour qu'Il nous révèle en Christ Jésus, et en Jésus nous trouverons notre réponse filiale personnelle et nous expérimentons la joie d'être les enfants de prédilection de Marie. *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul véritable Dieu, et celui qui tu as envoyé, Jésus Christ (J. 17,3)*. Et cette vie ne commence pas après la mort mais déjà ici, sur cette terre, parce que c'est sur cette terre que le Christ a consacré et où il demeure, ici-même dans notre existence terrestre, que nous pouvons être consacrés dans la Vérité, c'est-à-dire en Christ Jésus (cfr. J. 17,19).

Voici la vraie vie, voici la vie nouvelle. Aux jeunes qui sont en quête de nouvelles expériences, nous disons de ne pas exclure a priori l'expérience de la vie en Christ, d'expérimenter comment il est possible de se consacrer à Lui totalement pour se retrouver en Lui, authentiquement libres et maîtres de sa propre vie; en effet *le Fils de l'homme a le pouvoir de donner sa propre vie pour puis la reprendre de nouveau. Je t'exalte, ô Roi mon Dieu, Je bénis ton nom toujours et à jamais; je veux te bénir chaque jour, je louerai ton nom toujours et à jamais.* (Ps 145 - 146).

Nuccio Quattrocchi

Message du 25 août 2007:

« Chers enfants, aujourd'hui encore, je vous invite à la conversion. Que votre vie, petits enfants, soit un reflet de la bonté de Dieu et non de la haine et de l'incrédulité. Priez, petits- enfants, afin que, pour vous, la prière devienne vie. Ainsi vous découvrirez en votre vie la paix et la joie que Dieu donne à ceux dont le coeur est ouvert à son amour. Et vous qui êtes loin de la miséricorde de Dieu, convertissez-vous afin que Dieu ne soit pas sourd à vos prières et que, pour vous, il ne soit pas trop tard. C'est pourquoi, en ce temps de grâce, convertissez-vous et mettez Dieu à la première place dans votre vie. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

## Conversion et vie

Nos gestes, nos actions, pensées, aspirations, désirs, projets, même quand ils semblent insignifiants, ne sont pas indifférents pour notre vie et celle du monde. De même, les décisions des puissants de ce monde ne sont pas déterminantes pour le sort de l'humanité comme il pourrait sembler à première vue. Ce qui compte vraiment dans une vie est son degré de conformité au projet original de Dieu, la conversion des particuliers, des familles, des peuples. Dans l'économie du salut pèse plus la sainteté d'une âme inconnue du monde que l'arrogance d'un puissant du moment. Toute la Sainte Écriture enseigne que ce soit à Dieu à écrire l'histoire. Pourtant, penser pouvoir se passer de Dieu est la tentation de toujours; mais l'antidote au poison ancien est toujours le même et Marie ne se lasse pas de nous le répéter. **Chers enfants, aujourd'hui encore je vous invite à la conversion**. C'est une invitation forte qui ne s'arrête pas dans la sphère des bonnes intentions mais qui pénètre et est le ferment de notre vie pour **qu'elle soit un reflet de la bonté de Dieu et non de la haine et de l'incrédulité**. C'est un objectif que nous devons implorer de Dieu parce que nous ne pouvons pas l'atteindre avec nos seules forces, et penser différemment serait s'exposer à la tentation classique démoniaque. C'est à Dieu à faire de nous **un reflet de Sa bonté**; nous le demandons avec un coeur ardent parce que c'est Sa Volonté: *Père, non ce que je veux, mais ce que Tu veux* (Mc 14, 36b). Nous le demandons parce que nous savons que seulement dans Sa Volonté nous pouvons nous réaliser comme hommes et comme Ses fils, parce que seulement dans Sa Volonté notre coeur peut s'ouvrir à Son Amour.

**Priez, petits-enfants, afin que, pour vous, la prière devienne vie**, qu'elle soit source de vie en Dieu, non un aspect - si important soit-il - de notre vie, mais la divine respiration de la vie (cfr Message du mois dernier), qu'elle soit *notre vie*. **Ainsi vous découvrirez en votre vie la paix et la joie que Dieu donne à ceux dont le coeur est**

## Benoît XVI: un Pontife à connaître et aimer davantage

A son élection nous étions tous convaincus de connaître le nouveau Pape Benoît XVI - Cardinal Joseph Ratzinger - ancien Préfet de la Congrégation de la foi. Mais ce n'était pas aussi simple. Celui qui est resté avec ses préjugés est confronté aux interventions que le Saint Père fait surtout sur le plan éthique et doctrinal. A l'inverse, celui qui aime le Pape comprend que derrière ses manières gentilles et sa réserve, on trouve tout un personnage à découvrir et aimer davantage, en lui prêtant docilité et obéissance.

Le Card. Bertone le décrit ainsi: "Un homme délicat et attentif, profond et simple, humainement sympathique et nullement arrogant, duquel émane une joie chrétienne limpide; allemand de tempérament, romain de coeur, poétique et créatif; et surtout, gentil avec tous."

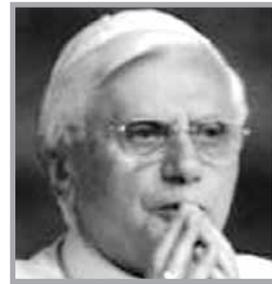
De telles personnes ne peuvent être classifiées avec facilité: elles sont comme les violettes de printemps, les fleurs les plus délicates qui se cachent derrière les petites feuilles vertes de la haie.

### Le Pape juste au moment juste

Un fait est certain, que quand on dit que le Seigneur envoie le Pape précisément au moment juste de l'histoire il s'agit d'une vérité profonde, aussi bien pour ces Pontifes qui se sont distingués par leur sainteté et leur sagesse que pour ceux qui peut-être ont été un peu mêlés à des événements terrestres, là où les défauts apparaissent davantage. Si l'on considère les deux-cents et plus Papes que l'Église a comptés, on ne peut que se convaincre de l'oeuvre de l'Esprit Saint dans le choix des personnes. Faire cette analyse serait longue; considérons les derniers cas.

**Jean-Paul II**, comme d'autres figures de notre temps a donné des témoignages "déterminants", c'est-à-dire des exemples qui font autorité: ils ont exprimé leur capacité éducative avec leur exemple lumineux. La seule personnalité du Pape Woytyla pouvait réunir deux millions de jeunes au Grand Jubilé, et bien davantage à défiler nuit et jour devant son cercueil. De même pour Mère Teresa qui, quand elle est morte, a réuni plus de cent Chefs d'Etat, non chrétiens pour la majeure partie.

Dans un monde plein de peur par la guerre froide et la menace nucléaire il nous fallait un rayon de soleil qui défilât les coeurs et les chaînes. Comme les trompettes des prêtres d'Israël, Jean-Paul II avec sa vie de prêtre, d'Évêque et de Pape, a fait s'écrouler les murailles de Jéricho, les systèmes totalitaires de l'Est européen. Ce Pape savait trouver des mots et des gestes imprévisibles: baiser la terre, embrasser un enfant, toucher un malade, pardonner à son assassin, demander pardon au monde pour les fautes de l'Église, demander un verre d'eau, mettre une prière dans le mur des lamentations à Jérusalem, offrir sans honte ses souffrances jusqu'à la fin; ouvrir son coeur dans la prière à Dieu et à la Sainte Vierge. Sa vie était un enseignement continu, un magistère d'une puissance extraordinaire.



**Et Benoît XVI?** La puissance éducative de ce Pape réside dans la "certitude du magistère."

S'opposant depuis toujours à la pensée courante, pénétré du relativisme et de la méfiance dans

la vérité, le Pape nous donne non seulement un témoignage de courage, mais il fait aussi réfléchir et parler les gens en les aidant à partager ces raisons de la vérité et du bien, qui s'enracinent ainsi profondément dans leur coeur. C'est pourquoi Benoît XVI est aussi aimé et estimé de nombreux "laïques", c'est-à-dire ces personnes qui ne se professent pas croyants ou chrétiens, mais partageant la position du Saint-Père.

### Mais que dit le Pape Benoît? Pour lui, quel est son thème essentiel?

"Notre foi est une chose qui a un rapport avec la raison" affirme le Saint-Père: Benoît XVI reporte notre regard vers le centre du christianisme, avec une vision positive de l'homme: au fond de son existence il y n'a pas l'insanité du néant ou du hasard mais le Logos, l'ordre.

Beaucoup témoignent de sa passion pour la vérité; mais alors, serait-ce un Pape «tout dans la tête et rien dans le coeur?» Non, absolument pas; d'ailleurs il est vrai que sa première encyclique porte le titre "Deus Caritas est", c'est-à-dire "Dieu est amour" et cela explique bien comment raison et amour forment une possible synthèse. "Dieu est Esprit Créateur, il est Raison", explique-t-il dans une audience, "et c'est pourquoi notre foi peut être transmise par la raison. Mais cette raison éternelle a un coeur, jusqu'à pouvoir renoncer à sa propre immensité pour se faire chair. Et seulement en ceci réside l'ultime et vraie grandeur de notre conception de Dieu."

### Le berger et le pêcheur

"Le Pape a représenté son ministère (qu'il a appelé "tâche inouïe", au moment de son élection) par les images du berger et du pêcheur" - dit le Card. Grochowski - en focalisant leur valeur dans le service de l'amour de Dieu pour l'humanité, et de l'amour de Dieu et du prochain. Paître - a-t-il dit - veut dire aimer; aimer veut dire donner aux agneaux le vrai bien, la nourriture de la vérité de Dieu... Le devoir du pêcheur d'hommes peut apparaître fatigant, mais il est beau et grand parce que, en définitive, c'est un service offert à la joie, à la joie de Dieu, qui veut faire son entrée dans le monde."

Pour qui connaît bien le Pape, il se dégage de ces paroles une figure intéressante; mais le même Benoît XVI se fait connaître peu à peu, en mettant différents 'points sur les i', par ses interventions et ses écrits. À ce Pape il n'y a rien d'autre à dire que «merci», surtout pour la lucidité de ses jugements et la clarté de ses rappels. Certes, à dire la vérité on perd souvent ses amis, on se crée des ennemis. À quelqu'un la vérité peut faire mal, mais nous savons à qui: à celui qui n'aime pas la lumière et préfère la fausseté et les ténèbres, où cacher ses propres intérêts.

don Nicolino Mori

**ouvert à son amour.** c'est-à-dire à ceux qui sont ouverts à Sa miséricorde. **Et vous qui êtes loin de la miséricorde de Dieu** - c'est-à-dire ceux qui la refusent ou pensent pouvoir s'en passer - **convertissez-vous afin que Dieu ne soit pas sourd à vos prières et que, pour vous, il ne soit pas trop tard.** Il y a dans ces mots tout l'amour de la Mère anxieuse pour Ses fils; ce ne sont pas des menaces mais des sollicitations affligées de la Mère qui aperçoit ses enfants en péril; un danger commun à tous parce que tous nous courons le risque de nous extraire de la miséricorde divine et de rendre Dieu sourd à nos invocations, sourds comme sont les idoles par lesquelles nous l'avons remplacé ou auxquelles nous l'avons réduit. Cela vaut aussi pour les consacrés; mieux, les âmes choisies par Dieu sont souvent le plus exposées à ce danger. Vraiment, à tous me semble être adressé l'appel conclusif de Marie. **C'est pourquoi, en ce temps de grâce, convertissez-vous et mettez Dieu à la première place dans votre vie.** Ce sont des mots qui donnent espoir, qui donnent courage, qui doivent susciter la forte détermination de nous décider pour Dieu, avec sérieux et sans retard parce que *désormais le temps se fait bref* (cfr 1 Cor 7, 29). Qui n'a jamais mis Dieu à la première place dans sa vie se hâte de le faire! Que celui qui, tout en l'ayant fait n'a pas agi en conséquence ou s'aperçoit de l'en avoir petit à petit enlevé, se hâte d'y remédier! Il est encore temps puisque **ce temps est un temps de grâce;** mais, jusqu'à quand?

N.Q.

## Unissons nous au "Rosaire simultané"

Dans le monde entier des millions de gens s'uniront au "Rosaire simultané" qu'on célébrera le prochain 7 octobre, **Journée Mondiale du Rosaire.** Les organisateurs invitent à préparer en ce jour un Rosaire "dans un stade ou dans une église, en famille et avec les amis", avec des intentions de prière communes. En 2007 "nous célébrons déjà les onze ans de cette oeuvre et, avec la bénédiction de notre Mère, la Vierge Marie, année après année sont plus nombreux les personnes et les Pays qui s'unissent à la récitation du Rosaire", explique l'un des organisateurs, le laïc mexicain Guillermo Estévez Alverde.

"Pendant la Journée Mondiale du Rosaire d'octobre 2000 se sont unis plus de 140 Pays, dans lesquels ont été organisés beaucoup de chapelets collectifs dans des églises, stades, cathédrales, arènes, places, prisons, hôpitaux, écoles, etc., et nombre de ceux-ci ont été transmis par radio ou télévision", rappelle Estévez.

Cette année le siège principal de l'événement sera la Basilique de Guadalupe de Mexico. **L'invitation à s'unir à ce Rosaire simultané est pour tous!** On conseille de choisir "un lieu public avec une bonne capacité, comme pourrait être une église, une place, un auditorium, une maison, une école, un hôpital, une prison ou un stade pour célébrer l'événement." On peut demander des informations ultérieures en écrivant à l'adresse de courrier électronique [rosario@churchforum.org](mailto:rosario@churchforum.org) ou en visitant les pages web [www.churchforum.org/rosario](http://www.churchforum.org/rosario) ou [www.rosario.catholic.net](http://www.rosario.catholic.net). (Zénith)

# LES LITANIES, un champ de fleurs pour la Vierge

## L'amour est joie (simples pensées)

de Pietro Squassabia

Il n'est pas ordinaire d'admirer un champ où, de manière spontanée et presque imperceptible, apparaissent petit à petit beaucoup de fleurs d'innombrables couleurs et parfums, jusqu'à créer ainsi une harmonie splendide à l'éloge du Créateur.

Nous pourrions définir l'ensemble des louanges à la Mère de Dieu, la toute Sainte, la Vierge Marie, vraiment de la même façon, c'est-à-dire une éclosion spontanée, douce, simple - et dans le même temps profonde - de nombreux et merveilleux titres qui chantent les grandes choses que Dieu a faites dans l'humble Vierge nazaréenne.

Telles sont les Litanies: une fluorescence d'éloges, d'invocations qui naissent du cœur aimant du fidèle qui perçoit sur lui l'action protectrice de Marie et reconnaît en Elle la grandeur de la Trinité Très sainte.

Quelle a été la première "semence" qui a commencé cette splendide série d'invocations?... Nous pouvons la personnaliser dans le salut que l'archange Gabriel a fait quand il annonça la naissance du Rédempteur: *Salut, Pleine de Grâce...* Et encore, toujours dans la même circonstance: *tu seras Mère du Fils de Dieu*. Depuis lors jamais on n'a cessé d'attribuer à la Sainte Vierge les titres et attributs qui en chantent la grandeur parce qu'Elle est très humble, et la beauté parce qu'Elle est très sainte.

Si nous voulions écrire une date nous pourrions identifier le XV<sup>ème</sup> siècle comme celui qui a vu la naissance des Litanies et spécifiquement de celles dites 'Lauretanes' (du Sanctuaire de la Sainte Maison de Lorette, en Italie) et depuis un fleuve de louanges s'élève à la Mère de Dieu, qui continue à irriguer beaucoup de cœurs aimants et reconnaissants ou éprouvés par la douleur.

**Cette manière de prier a un schéma précis** qui, pourtant, n'empêche pas la spontanéité et l'inspiration poétique des fidèles. On commence toujours avec l'invocation au Christ et à la Trinité pour terminer avec la triple invocation à l'Agneau de Dieu. Ainsi les éloges à Marie débouchent sur une réflexion de l'oeuvre rédemptrice que le Père a accomplie au moyen du Christ et en vue de Sa naissance. La source première est la Sainte Écriture, l'enseignement de l'Église, la Tradition et (à ne pas négliger) le 'bon sens' du peuple chrétien.

**Les premiers titres à la Vierge** chantent le don que Dieu a fait à toute l'humanité en créant Marie très Sainte, et en la rendant Mère du Christ et Vierge dans toutes les



acceptions du terme. Nous pouvons nous arrêter sur ces trois premiers titres, et nous continuerons dans les prochains numéros de notre journal, avec d'autres plus particuliers, pour en comprendre le sens et goûter quelques bribes de cette beauté qui enveloppe depuis des siècles la Sainte Vierge.

### SAINTE MARIE

La Sainteté est un attribut divin exclusivement et sert à indiquer l'unicité, l'absolu, l'inaltérabilité et aussi l'Être par excellence. En vue de la mission que Marie devait accomplir, la Trinité Lui a donné en La créant, à un degré très élevé, quelques qualités divines qui ensuite seront aussi celles qui adhéreront au Royaume de Dieu. Acquérir la sainteté signifie aussi se rendre disponible à une proposition d'amour qui me rend instrument pour réaliser un "plan" et Marie est un instrument sans pareil dans les mains de la Providence.

### MÈRE DU CHRIST

Et c'est le "motif" fondamental de toute la beauté de Marie. Christ, Fils Unique du Père, donc Dieu comme le Père, ne pouvait avoir aucun contact avec le péché et alors la mère de laquelle Il naîtrait devait être, par force, toute Sainte. Cette "maternité" Jésus l'a étendue à tous ceux qui font la volonté du Père. Sûrement Marie n'y met aucun obstacle, et ne craint pas de 'partager' avec nous sa maternité, mais Elle nous rend toujours plus accueillants à la volonté du Père.

### SAINTE VIERGE DES VIERGES

La virginité est une caractéristique de qui "attend", c-à-d. que c'est l'attitude pour ne pas être occupés et distraits par des choses qui passent et n'ont pas la valeur de l'éternité. C'est la qualité qui rend la personne 'don exclusif' pour celui qui l'a choisi en priorité et pour toujours. La virginité c'est se considérer objet de l'amour divin, vase que Dieu remplit de Lui pour manifester sa puissance, sa fidélité et sa fécondité.

Je crois que mes considérations sont seulement un balbutiement sur les grandeurs auxquelles Dieu a élevé Marie Très sainte, mais c'est le balbutiement d'un fils qui se sent aimé et qui aime tant Celle qui n'est comparable à rien ni personne pour la beauté et la bonté. I (à suivre)

P. Ludovic Marie Centra OSA

"Marie, élevée au ciel ne s'est pas éloignée de nous, mais Elle demeure encore plus proche et sa lumière se projette sur notre vie et sur l'histoire de l'humanité entière. Nous recourons avec confiance à Celle qui, de Là-Haut, nous regarde et nous protège. Nous avons tous besoin de Son aide et de Son réconfort pour affronter les épreuves et les défis de chaque jour; nous avons besoin de La sentir notre mère et notre soeur dans les situations concrètes de notre existence."

Pape Benoît XVI  
(de l'Angelus de l'Assomption)

« Je suis comblé de consolations, je surabonde de joie dans toute nos tribulations » (2 Cor. 7.4). Il y a quelque temps, j'ai rencontré une personne malade et âgée qui, malgré tout, était sereine: on voyait clairement que ses yeux reflétaient une joie qui l'habitait. Et on se demande: comment une telle joie est-elle possible? d'où vient-elle? Peut-être peut-on dire que la joie ne dépend pas de l'âge ni non plus des conditions de santé; elle n'est pas dans les possibilités d'un jeune plutôt que d'un vieillard, de qui possède beaucoup plutôt que de qui possède peu, de qui a de la santé plutôt que de qui n'en a point. La joie semble une réalité très forte et courageuse qui ne craint pas ce que craignent les hommes, qui ne diminue pas même si tout semble dire le contraire. Je suis convaincu que Jésus n'a jamais perdu la joie, même durant la Passion. Sinon, sans la joie, comment aurait-il pu dire: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font» (Lc. 23,34) et encore, en regardant le bon larron: «Aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis».

La joie semble strictement liée à l'amour. Ce n'est qu'avec la joie qu'on peut aimer. C'est pourquoi Jésus n'a jamais perdu la joie: parce qu'il est Amour. Satan ne peut avoir la joie, car il ne sait pas aimer. Au contraire satan craint la joie et c'est pourquoi il fuit les cœurs joyeux. Vraiment, sans la joie, on ne peut aimer ni Dieu ni les hommes. Marie non plus n'a jamais perdu la joie, même sur la route du Calvaire; sinon elle aurait fui loin de la croix du Fils.

Je me demande: qu'est-ce que c'est que la joie, ou plutôt, qui est-elle? Peut-être la joie est-elle plus une personne qu'une chose. La joie est strictement liée avec Dieu; elle paraît être seulement en Dieu. C'est pourquoi si nous n'avons pas la joie, cela veut peut-être dire que nous sommes loin de Dieu. En somme la joie est comme le carburant pour avancer dans la voie du bien: elle donne à l'homme la force de faire des oeuvres bonnes à tous les âges. Je dirais même que la joie fait de nous tous des jeunes. Et ainsi on peut voir des anciens qui sont jeunes parce qu'ils ont la joie. Mais alors, Dieu étant joie, il est jeune, et satan ne l'ayant pas est vieux. Et ainsi Marie également et les anges et les bienheureux, ils sont jeunes parce qu'ils sont dans la joie, comme tout homme qui a la joie. Saint Paul dit justement: «Vous avez dépouillé le vieil homme et revêtu le nouveau, qui se rénove à l'image de son Créateur». Le meilleur remède pour combattre le vieil homme et pour rester jeune, c'est donc de posséder la joie.

La joie est humble, pardonne toujours, ne souhaite jamais le mal, n'est pas vindicative, procure toujours le bien à elle-même et aux autres, est toujours pleine de confiance en son Seigneur, elle est comme l'amour. Ce qui me frappe le plus lors de mes séjours à Medjugorje, c'est la grande joie qui saisit le cœur des personnes sans motif apparent. Certainement c'est Dieu qui est Joie et travaille dans les cœurs à travers la Mère. Ne gaspillons donc pas la grâce qui nous vient de ce lieu et profitons du moment favorable. Demandons l'aide de la Mère pour nous et pour les autres et soyons sûrs que cela nous sera accordé. Ainsi peut-être, nous aussi serons capables de Lui donner une aide, comme Elle nous le demande. ❖

# CELA SE PASSE A MEDJUGORJE . . .

## LES PRETRES EN RETRAITE

(2-7 juillet)

La présence de plus de 600 prêtres autour de l'autel extérieur, placé sur l'arrière de l'église paroissiale, nous faisait comprendre que commençait la retraite pour les prêtres dirigée par le P. Tomislav Ivancic, prêtre bien connu et professeur de théologie à Zagreb. Pour diriger les exercices spirituels de cette année était prévu le P. Raniero Cantalamessa - capucin prédicateur officiel du Vatican - mais hélas, pour raisons imprévues, l'évêque de Mostar a empêché sa participation.

Tous ces « serviteurs du Seigneur » dans le sacerdoce, jeunes et moins jeunes, créaient une icône parfaite des fils tant aimés de la Reine de la Paix réunis sous ses « ailes maternelles » de 46 pays du globe. Ils semblaient particulièrement nombreux quand ils célébraient ensemble la Messe, mais à vrai dire ils sont encore trop peu quand, à travers le monde, ils vont vendanger la vigne du Seigneur.

Le 2 juillet, jour du début de la retraite, la Vierge a parlé de nouveau à la voyante Mirjana de l'importance des prêtres et de la bénédiction sacerdotale.

## LE « TRAFIC » DES PELERINS

Les dernières semaines à Medjugorje sont marquées par un soleil très chaud qui non seulement brûle l'herbe et les arbustes de la végétation typique de l'Herzégovine, mais aussi la peau des pèlerins. Les collines qui entourent le sanctuaire ont été marquées par des incendies et pendant plusieurs nuits ont illuminé le pays. Mais rien ne pouvait arrêter le « trafic » des pèlerins. La terre est arrosée non par la pluie, mais par les prières et les aspirations silencieuses de l'esprit humain tourné vers Dieu. Je suis souvent surpris des visages sereins correspondant aux jambes fatiguées et gonflées à cause des températures élevées.

## 18<sup>e</sup> FESTIVAL DES JEUNES

(1-6 Août)

« Comme je vous ai aimés, aimez-vous aussi les uns les autres » (J.13,34)

*Chers enfants, aujourd'hui je vous invite à l'amour. Petits enfants, aimez-vous de l'amour de Dieu. Jésus ressuscité sera avec vous et vous serez ses témoins »* (Message du 25 mars 2005)

Les drapeaux de beaucoup de pays (au festival ont participé plus de 50 nations de tous les continents) soulevés bien haut et agités par le vent donnaient une image très vive de la communion entre les jeunes unis en écoute, en prière, en chant et en danse, sous le soleil implacable de l'Herzégovine. Par chaque mouvement, par chaque geste ils louaient Dieu et se réjouissaient dans le Seigneur. Voir trois ou quatre drapeaux de pays divers flotter sur la même hampe exprimait de façon claire et simple qu'il est naturel de vivre la paix et l'unité quand vraiment on sait « s'aimer les uns les autres comme Jésus nous a aimés. »



**Quelle variété de visages**, de coiffures, de manières de s'habiller, de couleurs de peau, d'yeux, d'âges ... Ce qu'il y a de plus beau c'est de rencontrer ainsi le cadeau de tant de sourires à tous ceux qui passent, au milieu d'un peuple rassemblé autour de l'église S. Jacques (on a compté quelque 30.000 participants au festival).

La poussière s'est soulevée quand la jeunesse a commencé à danser et c'est la même poussière qui recouvrait leurs pieds quand ils s'agenouillaient devant Jésus eucharistie pendant la messe et les adorations eucharistiques. Je suis sûre que tous peuvent confirmer le fait que c'est à ces deux moments de prière avec l'eucharistie qu'on pouvait voir le plus grand nombre de personnes.

*Voici -Celui qui a été le centre de l'attention  
Voici -Celui qui peut parler à nos coeurs,*

Celui qui renouvelle son offrande pour nous à chaque Messe, qui est avec nous tous les jours, caché dans un petit morceau de pain, se faisant notre « pain quotidien »...

Il y a eu tant de témoignages de la part des voyants (Maria, Mirjana, Ivan, Jakov), des consacrés (Mgr Domenico Sigallini, fra Jozo Zovko, sr. Elvira...) de jeunes ex-intoxiqués (Communauté Nouveaux Horizons, Cénacle), de la part de gens du monde de la musique, du cinéma, de la politique, des mass-média... Leurs paroles ont certainement pu jeter un « flash » de lumière à chacun de nous, mais la grande lumière c'est Celui qui peut guérir nos coeurs, la vraie lumière c'est Celui qui est l'Unique, notre Dieu. La Vierge nous répète: *Mettez Dieu à la première place dans votre vie »*.

Les journées du festival se sont conclues à l'aube du 6 août, fête de la Transfiguration du Seigneur, avec la messe célébrée à l'aube sur le Krizevac. Cela exprime bien comment en ces jours passés ici, lieu où « se rencontrent tous les coeurs: les coeurs des hommes et le Coeur Divin à travers le Coeur Immaculé de Marie Vierge » (frère Ljubo), Dieu a voulu nous façonner, nous transformer et donner la

grâce aux âmes ouvertes et généreuses pour renouveler la face de la terre.

Nous avons entendu dire : « *le vrai festival commence quand vous rentrez à la maison* ». C'est vrai, la vie quotidienne, la croix de chacun, le monde qui nous attend vérifieront quels fruits et en quelle quantité donnera la semence jetée dans la terre de notre âme.

« *Comme je vous ai aimés, aimez-vous aussi les uns les autres* » (Jn. 13,34)

## L'APPARITION A MIRJANA

Le 2 juillet, Mirjana Soldo reçut son apparition mensuelle publique au Cénacle. A l'issue de l'apparition, elle nous transmet ce message:

**Message du 2 juillet:** *“Chers enfants, dans le grand amour de Dieu, je viens à vous aujourd'hui afin de vous conduire sur le chemin de l'humilité et de la douceur. La première station sur ce chemin est la confession. Rejetez votre orgueil et mettez-vous à genoux devant mon Fils. Comprenez, mes enfants, que vous n'avez rien et que vous ne pouvez rien. La seule chose que vous avez et que vous possédez est le péché. Purifiez-vous et acceptez la douceur et l'humilité. Mon Fils pouvait vaincre par la force, mais il choisit la douceur, l'humilité et l'amour. Suivez mon Fils et donnez-moi la main afin que, ensemble, nous gravissions la montagne et remportions la victoire. Merci.”*

**A la fin, Mirjana a dit:** A nouveau, la Vierge a parlé de l'importance des prêtres et de leur bénédiction. Selon Mirjana, son expression « *graver la montagne* » ne fait pas allusion à la Colline des Apparitions, mais à la montagne spirituelle.

**Message du 2 août:** *“Chers enfants, aujourd'hui je regarde dans vos coeurs et, en les regardant, mon coeur se serre de douleur. Petits enfants, je vous demande un amour inconditionnel et pur envers Dieu. Vous saurez être sur la bonne voie lorsque vous serez sur terre avec le corps, mais avec l'âme toujours avec Dieu. A travers cet amour inconditionnel et pur vous verrez mon Fils en tout homme, vous ressentirez l'union en Dieu. Moi, comme votre Mère, je serai heureuse parce que j'aurai vos coeurs saints et unis, chers enfants, j'aurai votre salut. Je vous remercie.”*

**A la fin, Mirjana a dit:** “Au début de l'apparition la Madone a fait voir ce qui nous attend si dans nos coeurs n'advient pas la sainteté et l'union fraternelle en Christ.

Ce ne serait vraiment pas beau! Elle nous a exhortés à prier pour nos pasteurs car, a-t-elle dit, sans eux il n'y a pas l'unité”.



## Quelques paroles des témoins: Les Prêtres

❖ « Je suis venu pour rencontrer ici des prêtres du monde entier, pour expérimenter la communion avec eux, l'union avec Christ indépendamment des lieux divers où nous vivons. Nous appartenons au Christ et à Marie; nous sommes venus pour nous encourager les uns les autres à aller de l'avant ».

❖ « Ce lieu est véritablement un lieu saint où nous savons que le Ciel touche la terre à travers la Mère de Dieu...J'ai été touché en profondeur ».

❖ « C'est ma première visite à Medjugorje. Je suis venu parce que j'ai vu beaucoup de fruits. C'est quelque chose qui me perturbait toujours un peu: j'avais l'impression qu'ici à Medjugorje la Gospa parlait trop, mais en voyant les fruits, je me suis dit: je vais voir. Ce qui se vit ici est très simple et très profond ».

❖ « J'ai été surpris du changement de la prière, mais j'y vois l'action de l'Esprit-Saint qui aime détruire nos plans. En cette retraite j'ai compris que ce ne sont pas d'abord mes paroissiens que je dois essayer de sauver, mais moi-même! Si je me sanctifie ils me suivront ».

❖ « Ici, un prêtre ressent une sensation extraordinaire d'Eglise. Ici nous expérimentons vraiment l'Eglise catholique universelle dans sa diversité; nous vivons tous la même chose et nous venons pourtant de tant de cultures différentes ».

Et pour finir les impressions de **Mgr Sebastian Thekcherill**, évêque du diocèse de Vijeypuram (Inde) :

### Pourquoi...

« C'est le lieu le plus beau du monde parce que la Femme la plus belle est apparue ici. Et pourquoi est-elle la Femme la

plus belle ? Parce qu'elle a conçu la personne la plus belle—Jésus-Christ.

Pourquoi Marie est si belle ? Parce qu'elle est pleine de grâce. Et ici nous pouvons voir les grâces, particulièrement pendant cette retraite. Tant de prêtres, plus de 600, sont là et je les vois tous heureux. Pourquoi ? Ce n'est que lorsqu'on est plein de l'Esprit-Saint qu'on peut être heureux, même éternellement ».

## Les Garçons

### Vincenzo, 17 ans

Je suis arrivé ici presque par hasard, j'ai rencontré un prêtre en autobus qui me l'a proposé. J'ai répondu : « Non; j'ai laissé l'Eglise depuis un bout de temps », mais ensuite j'ai quand même décidé d'essayer de faire cette expérience. A peine arrivé j'ai vu des garçons de mon âge qui priaient le chapelet et j'ai pensé qu'ils étaient tous fous, et puis quand même j'en suis arrivé à me demander: « S'ils le font, pourquoi devrais-je être l'unique à ne pas prier ? », et comme ça le premier jour j'ai dit mon premier chapelet. J'ai vécu tant d'expériences encore plus fortes, de l'apparition à Mirjana à la montée sur le Podbrdo...

Et depuis 5 ans que je n'allais plus à l'église, vraiment jamais je ne me serais attendu d'y trouver tellement de monde de mon âge.

### Matteo, 20 ans

C'est la quatrième fois que je viens à Medjugorje ; c'est toujours une joie d'y revenir parce que je sens ce lieu un peu comme ma maison. Le premier pèlerinage que j'ai fait ici a complètement changé ma vie; c'était en 2005 ; depuis, j'ai toujours voulu revenir parce qu'il me donne la force de continuer à vivre la vie de chaque jour avec la lumière de la foi bien allumée. En ces jours je sens pouvoir vivre une espèce de paradis, parce que je peux consacrer toute ma vie à Dieu. J'espère réussir à transmettre mon expérience en témoignant par ma vie que Christ est mon Sauveur. Medjugorje je le conseillerais à tous, du plus jeune au plus

vieux; j'espère que tous puissent se décider pour la conversion.

Mettre Dieu à la première place signifie s'abandonner complètement à Lui, Lui laisser faire ce qu'il veut de notre vie; j'ai expérimenté qu'on est heureux seulement si on s'abandonne vraiment à Dieu. C'est la réponse que je veux donner à mon Seigneur. C'est Lui qui m'a tiré de la situation où j'étais et j'espère qu'il voudra m'utiliser comme son instrument.

### Claudio, 13 ans

Medjugorje est un lieu où on laisse la vie quotidienne pour se consacrer à la vie spirituelle, et en laissant le stress on a la possibilité de mieux regarder son propre coeur. En vivant l'expérience du festival, en se trouvant avec des personnes de pays si différents, à travers tous ces drapeaux, je me suis mis à penser que Dieu nous a créés tous ensemble comme une chose unique: nous devons tous lutter pour la paix et pour adorer le Seigneur. C'est triste que nous soyons trop attachés à nos propres intérêts au lieu de collaborer: nous sommes tous frères !

Jusqu'ici dans ma vie je n'avais pas encore connu le Seigneur comme une personne proche vers qui je pouvais me diriger si directement; ma prière en ces jours s'est élargie. Les jeunes qui sont dans le monde sont souvent loin de la foi parce qu'ils n'ont pas vu et fait l'expérience du Dieu vivant; il y a en effet deux routes qui s'ouvrent à notre choix: une juste et une fausse, mais hélas tant de jeunes n'en voient qu'une seule.

### Andrea, 16 ans

Ce qui m'a particulièrement frappé c'est la célébration de la messe, même si elle était longue, elle n'est pas du tout pesante. Par ailleurs ici on n'a pas honte de prier parce que tout le monde le fait; même, prier dans la rue devient normal; on se sent presque bizarre de ne pas le faire... J'espère remporter à la maison ces prières faites dans la simplicité du quotidien. Mes parents ont beaucoup insisté pour m'amener; j'étais très sceptique, mais je suis vraiment heureux d'être venu. ❖

## A propos de prière

### P. Jozo :

« La Vierge à Medjugorje nous appelle à la conversion. Autant dire qu'elle nous appelle à prier chaque jour pour chercher, dans le silence de notre coeur, le salut de nos âmes. La Mère nous dit que l'âme se nourrit de la prière. Je sens que la prière est, comme le lait maternel pour un bébé, indispensable pour nourrir mon âme. Oui, l'âme a besoin d'aliment, de soins et d'attentions et c'est cela qu'est la prière.

Tous les jours je suis tellement témoin des fruits d'une très instante prière. Si nous nous arrêtons de prier à Medjugorje et dans le monde il y aurait des arbres sans fruits; il y aurait un désert; il y aurait des lampes éteintes qui n'aideraient personne et ne serviraient à rien.

Notre génération a besoin de l'Eglise qui témoigne, de l'Eglise qui prie et à travers

laquelle le Seigneur accomplit ses oeuvres et donne des signes au monde. L'ennemi fera tout pour gêner l'Eglise et chacun sur le chemin de la conversion. Restons toujours en paix, persévérant dans la prière pour tous les pèlerins et pour ceux qui souffrent à cause de Medjugorje. N'oublions jamais que chaque pèlerin est fruit de la prière et du jeûne, il est un don.

Par la prière, l'Esprit-Saint aide celui qui prie à découvrir la volonté de Dieu et, moyennant sa grâce et ses dons, le rend capable de répondre avec sa vie : « Me voici ». Cela signifie dire chaque jour et dans toutes les situations, comme la Bienheureuse Vierge : « Me voici, je suis la servante du Seigneur ». Ce Fiat de la Bienheureuse Vierge est un Credo. Je crois que mon Dieu est tout-puissant et que tout est possible à mon Dieu.

La sainteté se réalise avec l'engagement et le sacrifice quotidiens, avec la prière et la vie sacramentelle. Nous découvrons la volonté de Dieu à travers la Révélation,



l'exemple et les inspirations positives des saints; à travers l'Eglise et la proclamation de la Parole. Nous découvrons la volonté de Dieu aussi dans notre conscience à travers laquelle le Seigneur nous parle. Souvent notre faiblesse cachée s'oppose à la volonté de Dieu. Se renier soi-même et renoncer à sa propre volonté, en acceptant la volonté de

Dieu, c'est la vraie sagesse et une victoire de la grâce en nous. Tout cela est don du Saint-Esprit. On n'a jamais entendu dire que quelqu'un soit devenu saint sans la prière. On n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait renoncé à sa propre volonté et accepté la volonté de Dieu, sans l'aide de l'Esprit-Saint. Prier avec la Vierge est un appel privilégié à prier avec ceux qu'Elle a invités, qui ont ressenti la grâce et y ont répondu.

*librement tiré d'une réflexion de P Jozo Zovko.*

# Le Rosaire est jeune

“Priez...afin que la prière devienne joie pour vous”.

Je me souviens de la première fois—j'étais alors adolescent—où j'ai entendu cette invitation de la Vierge. Ce modeste, mais constant engagement de prière que je tâchais de m'imposer chaque jour, souvent avec peine et fatigue, pouvait-il renfermer en soi une joie? Si notre Mère le disait, impossible d'en douter ! Son appel a laissé une marque en moi et m'a tracé un programme de croissance intérieure, sans même que je m'en rende compte. Une joie cachée m'était promise par ce message, elle m'attendait... Par ailleurs, ce n'est pas peut-être le genre de joie que recherche un jeune, un garçon! C'est par les amitiés et des formes variées d'amusements et d'intérêts qu'il cherche à répondre au besoin naturel d'être heureux. La Vierge, en un certain sens, me lançait un défi, et moi, je me suis pris au jeu, et je me suis lancé dans cette découverte.



## Veux-tu le dire avec nous ?

Ma prière quotidienne d'alors était composée de pratiques traditionnelles et parmi elles il y avait le chapelet. Grâce à Dieu, les paroles du Pater, de l'Ave, de l'Angelus... avaient été mises sur mes lèvres par mes parents depuis que j'étais tout petit, “semées” en mon esprit avec le même soin, dirais-je, qu'en mon corps. La récitation du chapelet, était, il faut le dire, une pratique vivante de notre maison; elle s'était transmise avec le temps aux générations successives, comme la foi bien authentique des vieilles familles de la campagne. Tous les soirs, après souper, ma grand'mère, ‘chef de file’, frappait aux portes du ciel : “O Dieu, viens me sauver...” suivie du reste des présents. Même le petit David était invité à s'unir au rite familial, avec la douceur et la prudence de sa mère qui savait bien la valeur des choix réalisés dans la liberté : “Nous commençons le chapelet, veux-tu le dire avec nous, au moins une petite dizaine?” Parfois je laissais le jeu, la télévision, pour m'unir à une partie du chapelet ou à son entière récitation, d'autres fois non, mais mes deux réponses intérieures étaient bien distinctes.

C'est ainsi que le Seigneur formait ma sensibilité: si j'avais accepté de renoncer à la distraction pour partager la prière, même seulement pour 10 Ave Maria, grand et transparent était le bonheur et la satisfaction que j'éprouvais. Si au contraire j'avais fermé mon cœur à cette invitation, un clair rappel intérieur me causait tristesse et insatisfaction. Puis un jour, j'étais encore tout petit, je me souviens comment ma récitation chantonnée de bébé ne m'a plus convaincu. Maintenant je vois comment le Bon Dieu m'a invité à ne pas gaspiller les paroles que je prononçais. J'ai commencé à y mettre plus d'attention: je ne pouvais pas permettre que ce salut à Marie fût dépourvu et appauvri de son sens! C'est à travers ces simples avancées que le chapelet est devenu pour moi une forme de dialogue avec Marie et Jésus, qui n'ont cessé de m'accompagner tout le long du chemin.

Différente a été l'expérience que j'ai eue il y a quelques années quand nous avons été invités, quelques amis animateurs et moi, à diriger une rencontre inter-paroissiale de garçons de 12 à 14 ans. Après un après-midi de jeux et de rigolades, je leur ai proposé la prière du chapelet. Ils m'ont regardé? La prière des morts ? “Je me suis rendu compte que ce qui était pour moi conversation et confiance à la Vierge était lié dans l'idée de ces gosses aux seuls événements douloureux à travers lesquels ils l'avaient entendu réciter: le suffrage pour un défunt. Aujourd'hui, conscient des grâces reçues, des exemples de ma famille et de la patience du Seigneur envers moi, je veux me retourner, avec ces

lignes, vers jeunes et moins jeunes avec le désir de présenter cette pratique selon ce que je pense être son visage authentique.

## Les visages du chapelet

Le chapelet est essentiellement le visage de Marie, d'une mère qui continuellement donne la vie aux fils que Jésus lui a confiés. Mère avec les yeux sans cesse tournés vers nous et les bras chargés de dons célestes, vers lesquels hélas ! nous négligeons de tendre les nôtres. Une mère qui nous prend par la main, si nous le voulons, dans le sens de ce rosaire que nous parcourons avec les doigts, pour nous consoler et nous soutenir dans toutes nos nécessités.

Ensuite, le chapelet a un visage typiquement jeune, comme ces jeunes qui s'y rattachent. Non seulement le visage de Celle qui a dit “oui” au plan du Très-Haut, mais aussi de St Joseph, époux juste et père dévoué, de S. Jean-Baptiste, annonciateur jusqu'au sang de l'Agneau de Dieu, des Apôtres, appelés par les rues et le long de la mer, de St Jean, le bien-aimé, au Cénacle et au pied de la croix...Et, chose importante aussi, il a notre visage à nous, les jeunes, appelés aujourd'hui avec force par l'Esprit-Saint à écrire l'Histoire de l'Eglise par notre témoignage de vie, sur les traces du Seigneur Jésus. Enfin, et avant tout, le chapelet a le visage du Christ, et l'intercession de la Vierge vers qui nous nous tournons, n'a pas d'autre but que de nous conduire à Lui. Jean-Paul II le dit dans sa Lettre sur le saint Rosaire *Rosarium Virginis Mariae*: “Réciter le Rosaire n'est pas effectivement autre chose que contempler avec Marie le visage du Christ”. Et le visage du Seigneur, nous le savons, est toujours jeune, toujours surprenant, enthousiasmant et toujours à découvrir dans son éternelle nouveauté.

## Un oxygène spirituel

Voici synthétisé en expressions simples ce que je sens être la grandeur et la sublimité de cette dévotion, et voici démasquée l'équivoque de ces garçons effrayés de devoir réciter la “prière des morts”. Du reste, si la Sainte Ecriture affirme que “notre Dieu n'est pas un Dieu des morts, mais des vivants” alors vivantes devront être les expressions de foi qui, du cœur des croyants montent vers lui. C'est ce que devrait être le Rosaire que nous récitons, en privé ou en communauté: expression vitale et affectueuse à la Vierge, à qui la contemple selon la vérité, réellement présente et orante auprès de nous, et réellement présente au sein de la Très Sainte Trinité, pour nous introduire en elle.

Prions pour nous-mêmes et pour tous ceux qui mènent une existence de mort, mort de l'enthousiasme, de la volonté de vivre, des bons sentiments, de la foi et du dialogue avec Dieu; cette récitation faisons-la devenir un moment de respiration qui nous donne à nous et à ceux pour qui nous intercédons dans la pratique du chapelet un nouvel oxygène spirituel, capable d'irriguer un chemin de vertu et de saintes propositions. La Vierge, qui est fidèle à ses messages, ne tardera pas à transformer notre prière en joie authentique.

Immergeons-nous donc avec une confiance inconditionnée dans la pratique du Rosaire: qu'on l'enseigne aux petits et, avec eux, que leurs parents le prient; que les jeunes l'approfondissent et y trouvent leur force pour ouvrir le cœur de Dieu et pour “vaincre le malin”; que le conservent les anciens et les malades, en l'unissant à leurs fatigues et à leurs souffrances physiques. Ensemble faisons entendre au monde notre chant de louange! Chantons que la prière est un baume pour la vie, que le Rosaire est toujours jeune, actuel et pour tous. Expérimentons que reste jeune celui qui le récite avec cœur, parce qu'il est dès à présent introduit par Marie dans la vie éternelle de son Fils, le Ressuscité. *Davide Cavanna*

## Le dynamisme qui anime toute femme



Franco Sofia

P. Ljubo et soeur Elvira

Il faut croire follement et fortement à la puissance d'amour

qu'il y a dans la femme, aux dons particuliers que Dieu lui a faits: la femme est un dynamisme, elle est une course sans fin. La femme ne peut s'endormir, et, pour vivre sa vraie identité, son vrai visage, son être, sa grandeur, elle doit invoquer l'Esprit-Saint pour en être éclairée. Toutes les femmes devraient devenir cette femme qui s'appelle Marie. Si ce n'est Elle que nous avons en nous, nous n'avons pas de modèle à suivre. Dans notre vie il doit y avoir Marie qui a su souffrir et se sacrifier par amour.

**L'amour dépasse tout**, il est l'essentiel du vivre, et si nous ne mettons pas l'amour au centre des choses qui nous concernent, nous ne saurons jamais reconnaître qui nous sommes. Nous avons été aimés dès l'origine du monde, créés dans l'amour et pour l'amour. Donc pour vivre nous en avons besoin plus que de l'air que nous respirons; quand l'amour n'est pas pur, gratuit, vrai, nous suffoquons, nous ne pouvons plus respirer; l'ait nous manque.

**Vivre l'amour, c'est là notre être de femmes**, c'est notre exister, c'est vivre dans une qualité de vie qui ne connaît pas d'obstacles. Aucune croix ne peut t'arrêter parce que l'amour que tu as en toi est plus fort, il te porte à un au-delà capable de dépasser toute barrière, toute limite. Au fond, l'amour c'est la beauté de vivre, la vérité de notre être de fils, parce que la source de l'amour c'est Dieu, notre Père.

*Soeur Elvira (à ses Soeurs missionnaires)*

## LA COMMUNAUTÉ CÉNACLE

### Un miracle d'amour

#### Hommes, jeunes à genoux

Une quarantaine de jeunes, d'âges divers entre vingt et quarante ans, la plupart étrangers, surtout de l'Est, qui récitent l'Ave Maria dans leur langue... Chaque jour - ici et dans toutes les autres communautés semées dans le monde par Soeur Elvira - commence avec la récitation du chapelet. Ce ne sont ni des religieuses ni des prêtres qui les dirigent, ils font tout par eux-mêmes.

La première chose qui frappe celui qui arrive d'églises demi-vides, avec des fidèles âgés ou des tout-petits, des majorités de femmes, c'est justement ceci: voir tous ces hommes, des jeunes, à genoux, qui prient avec calme, goûtant chaque mot de leur Ave Maria. Et pourtant, ce ne sont pas des anges: ils ont tout un passé entièrement vécu avec la drogue; plusieurs ont été voleurs, trafiquants, violents avec leur famille, ou ont connu la prison (ça se lit sur leurs bras nus et tatoués). Mais maintenant ils sont là à genoux, demandant pardon, disant " Merci " pour avoir rencontré à un certain moment de leur vie, un message d'espérance. La seconde chose qui frappe c'est la fenêtre ouverte sur la plaine, juste en arrière de l'autel. Pour faire entrer Dieu.

#### A chacun son ange gardien

Quand le chapelet est terminé, c'est le moment d' " échange " : on communique aux autres son expérience, les difficultés et les petites victoires quotidiennes. Ce n'est pas facile de vivre au coude à coude pendant des mois, des années, avec des personnes différentes de soi par l'origine, la culture, le caractère. Les occasions de frottements, d'incompréhensions ne manquent pas. Pour y faire face, tout nouvel arrivant est confié à un " ange gardien " qui l'introduit aux règles (de fer) de la communauté, lui donne le bon exemple, le conseille et le blâme quand il " s'écarte ". C'est une intuition extraordinaire, une des si nombreuses qui caractérisent le style, ou mieux la "thérapie" de Soeur Elvira: qui mieux qu'un ex-drogué peut comprendre et aider quelqu'un comme lui?. Ici on n'a pas d'ouvriers salariés. On a des jeunes qui ont été accueillis, ont reçu amour, attention, et maintenant restituent. " Quand nous arrivons nous sommes des clochards, des gens foutus: aux yeux des autres nous sommes des détraqués.. Mais je me sens miraculé si je regarde avec les yeux de Dieu, parfois je remercie d'être passé par cette expérience qui m'a permis de redécouvrir les vrais valeurs... - explique Walter, 42 ans, depuis cinq ans en communauté - qui, toute la matinée m'escorte patiemment dans les milieux du Cénacle. " Ici nous apprenons à être humbles et simples, à ne pas réagir, à nous taire, à avaler (la pilule).

#### Laisser courir la télé et les journaux

Les garçons quittent la chapelle et descendent au réfectoire pour le repas frugal: sur la table spartiate, couverte d'une toile cirée, veille le sourire de la " mère ", de Soeur Elvira. Tous en file pour recevoir une tranche de brioche et une tasse de thé, de tisane ou de café. " C'est l'unique reste de 'superflu' accordé dans la maison " explique Lukas, 26 ans, polonais et, lui aussi 'vétérain' du Cénacle. Ici on ne fume pas, on ne

boit pas; sont refoulés journaux et télé 'qui ne donnent que des balayures', on n'entend pas le bruit d'une voiture cellulaire. Personne ne reste les mains dans les poches, personne ne va s'étendre sur son lit pendant le temps libre: " Quand on n'est pas pris par le travail, on parle, on échange, on dialogue avec les autres.

Plus qu'une désintoxication de la drogue, celui qui entre au Cénacle se désintoxique du monde extérieur, il fréquente une 'école de vie' à contre-courant; la communauté n'accueille pas seulement des 'intoxiqués' mais aussi tel qui est un peu dépressif ou en recherche de sa voie.

#### Comme les moines: prier et travailler

Après le petit déjeuner commence la journée de travail: chacun rejoint son poste; tel est employé à la forge, il y a un atelier de mécanique. Un groupe de jeunes veille aux plantes de la serre, d'autres s'occupent des pommes de terre à peu de distance de la maison. Pendant ce temps, à la cuisine on prépare le repas pour une quarantaine de personnes

Ils sont quelque 1200-1300, les jeunes accueillis dans les communautés de Soeur Elvira à travers le monde. Le vrai problème n'est pas tant de tenir le coup en communauté que de retourner dans le monde. Ce qui le prouve bien c'est que, passée la période minima de trois ans où ils ont expérimenté une manière différente et plus authentique de vivre, beaucoup y restent, travaillant comme volontaires, maintenant une certaine distance avec les tentations et les contradictions du monde, choisissant la route des missions en pays lointains.

Suzanna Agnese (du Journal de Saluces)

## Que ne nous manque jamais l'oxygène !

«Que la prière soit pour vous comme l'air que vous respirez » nous dit la Vierge Marie dans le message de juillet. Notre corps a besoin de l'air pour vivre. Nous savons très bien comment nous nous sentons quand l'air nous manque. Sans air on ne peut pas vivre, notre cœur meurt. Comme nous avons un organisme corporel, nous avons aussi un organisme spirituel. On peut dire que la prière est l'air pour notre organisme spirituel, pour notre âme. Sans la prière nous sommes spirituellement morts. Sans la prière l'homme vit seulement à un niveau matériel, à un niveau des choses mortes dans lesquelles il n'y a pas la vie. La prière n'est pas quelque chose qui est prescrit, ajouté par l'Eglise, Dieu, la Gospa; la prière n'est pas seulement un pieux exercice, c'est quelque chose de plus; la prière est la vie. Sans la prière, Dieu n'a pas la place pour pouvoir venir à nous, pour nous sauver, pour guérir notre cœur et notre âme. Seulement dans la prière du cœur, Dieu peut nous révéler son amour et nous pouvons expérimenter la joie d'être les fils de prédilection de Dieu et de la Vierge Marie. Nous connaissons par expérience qu'il n'est pas suffisant de savoir que la nourriture est salubre, nous avons besoin d'absorber cette nourriture pour vivre. Il n'est pas suffisant de savoir que Dieu, Jésus, la Sainte Vierge nous aiment, mais nous avons besoin de l'expérimenter, de les rencontrer et, pour ainsi dire, avec la foi et avec le cœur, de 'toucher' l'amour de Dieu.

(Extrait de la méditation du mess. du 15/7 de P. Ljubo)

## INTERVIEW DU P. LJUBO KURTOVIC

### « Je ne laisserai pas ici Notre-Dame »

**Fra Ljubo, je voudrais résumer dans cette entrevue ton expérience ici à Medjugorje en ces 7 années. Nous commençons par le début: quelle a été ton impression quand on t'a dit que tu devrais venir ici ?**

J'étais un jeune prêtre, ordonné depuis à peine 4 ans. A l'époque, le curé était le P. Pervan, et quand il m'a dit que je devrais venir à Medjugorje au titre d'aide spirituel, j'ai eu un peu peur; cela me semblait un défi, parce que je venais d'être ordonné et à Medjugorje, j'étais toujours venu comme pèlerin tant que je n'avais pas mûri la décision de devenir frère. Et puis j'étais venu quelquefois donner un coup de main pour les confessions. C'est tout différent de venir ici de temps en temps, parce que quand tu vis à Medjugorje tu vis dans ton cœur la présence de Marie.

**Mais à part ça, dès le début tu as senti en toi-même de l'enthousiasme ?**

Je n'étais pas enthousiaste, parce que moi, je ne m'enthousiasme pas facilement et il m'a fallu du temps pour m'habituer. Au début il y avait aussi fra Slavko et c'est seulement au moment où il est venu à manquer que nous nous sommes rendus compte de ce qu'il faisait. Il a bien fallu nous distribuer ses responsabilités. C'est à moi qu'incombait la traduction et l'interprétation du message des 25 du mois et aussi l'accompagnement des nombreux séminaires organisés par lui. Naturellement, il a bien fallu que je me lance; de gré ou de force il fallait que je m'en tire...Chez nous il y a un proverbe qui dit: « L'âne ne sait pas nager, mais quand il se jette à l'eau, alors il apprend ». C'est comme ça que j'ai appris à « nager » !

**Pendant ces 7 ans, beaucoup de choses ont changé à Medjugorje; est-ce en mieux ou en pire? En regardant les pèlerins, penses-tu que le niveau spirituel va « croissant »?**

Tout le monde dit que les deux ou trois premières années, c'est comme si on était en paradis; on vit un temps de grand enthousiasme, mais rester enthousiaste 26 ans n'est pas réel. Même quelques phases d'enthousiasme sont filtrées. Cependant il y a beaucoup de personnes qui ont fait route avec Marie et qui s'efforcent de vivre comme elle l'a indiqué.

Parler de qualité est un peu difficile. Je pense qu'il est nécessaire de laisser l'enthousiasme et, avec le temps, de permettre que s'enfoncent les racines; de cette façon celui qui a vraiment décidé de suivre le Seigneur peut persévérer, peut apprendre à souffrir et à rester fidèle aux messages de Marie. Nous sommes tous dans un chemin de recherche, on ne peut pas voir ce que nous réserve l'avenir. Il suffit de voir le pas suivant à faire et d'avancer avec confiance: le Seigneur dirige tout et tout tournera au bien.

**Quel est le but de Marie; où veut-elle nous mener avec ces apparitions?**

Marie elle-même l'a dit: « Le message le plus important que je vous ai donné, c'est l'invitation à la conversion »; au fond c'est le message de l'évangile, qui est toujours actuel et la Vierge désire seulement nous réveiller à la vérité de l'Evangile. Pour sûr,

elle ne serait pas apparue si tout avait été au point. Les apparitions sont bien une preuve que nous sommes endormis, que tout n'est pas au point ni dans l'Eglise, ni dans le monde. C'est pourquoi la Vierge qui est mère, vient, parle, conseille et nous réprimande: c'est cela la tâche d'une mère.

### **Vingt-six ans, et reste encore à réaliser ce qui est annoncé...**

Il y a un temps de l'homme et un temps de Dieu. Pour Dieu un seul jour est comme mille ans et mille ans sont comme un seul jour. Vingt-six ans c'est beaucoup, mais c'est peu également. Les voyants, trois ans après la première apparition ont demandé: «Comment se fait-il que tu restes avec nous si longtemps?» et elle a répondu: «Vraiment je vous ai déjà fatigués?». Bien sûr Marie peut nous fatiguer parce que son amour et ses messages sont exigeants, mais ce qu'elle fait c'est pour notre bien, car elle cherche notre bonheur; elle n'est pas venue pour nous rendre malheureux. Dieu et la Vierge ne nous ont jamais promis le paradis sur terre; nous sommes en chemin.

### **Après ton expérience ici, penses-tu avoir changé intérieurement? Qu'as-tu reçu? Qu'as-tu appris?**

En étant en contact avec tous les pèlerins, avec leurs exigences, nous-mêmes, prêtres, nous nous formons, nous sommes éduqués; de quelque façon nous recevons d'eux quelque chose. Inévitablement nous nous influençons les uns les autres. J'ai compris que je devais encore faire beaucoup de pas. Je n'ai jamais vécu des conversions imprévues, je ne suis pas tombé de cheval comme St Paul; en moi tout s'est fait graduellement. Je dois cheminer seul.

### **Au-delà de ton expérience avec les pèlerins, qu'est-ce qui a eu de l'influence sur toi?**

En vivant ici je suis encore plus convaincu de la présence de la Vierge! Humainement ce serait plus facile de ne pas vivre à Medjugorje, parce que c'est une paroisse vraiment particulière. Elle apporte avec soi outre des grâces, beaucoup aussi de croix, beaucoup de souffrances et, à travers tout cela quelqu'un peut devenir encore plus fort et plus convaincu dans sa foi, parce que, dans les souffrances on apprend à prier et si on se décide à souffrir avec Dieu, la foi, à son tour devient plus pure!

### **Quelles sont les difficultés que vous, frères, vous rencontrez à Medjugorje?**

Il vient tant de gens avec divers problèmes, avec des souffrances, avec des «esprits» divers...Il y faut vraiment un bon discernement il y faut de la sagesse, de l'amour, de la patience et aussi de la force pour répondre, en tant que prêtres, à toutes ces nécessités.

### **Tu guides l'adoration devant des milliers de personnes...Comment ça s'est passé les premières fois et actuellement comment le vis-tu? C'est exigeant?**

C'est difficile et exigeant mais aussi très beau, parce que la force vient de la grâce. Dans la prière d'adoration je parle avant tout à moi-même de façon à introduire les gens dans la relation avec Dieu. Ce n'est que si je sais être en relation avec Jésus que je pourrai guider aussi les autres vers Lui. Avant de venir ici à Medjugorje j'avais déjà fait cette expérience, mais les gens n'étaient pas aussi nombreux! A peine arrivé, j'écoutais comment priait fra Slavko. Nous apprenons toujours quelque chose des autres; je peux dire avoir beaucoup reçu de bien des personnes.

**Comme caractère tu n'es pas particulièrement expansif, souvent tu cherches le silence en évitant beaucoup de monde. Et pourtant il semblait que c'était pour ça que les pèlerins recherchaient ta compagnie. Qu'est-ce que tu sens devoir leur donner?**

Il faut distinguer une chose fondamentale: ils me cherchent ou bien ils cherchent Jésus? Si c'est moi qu'ils cherchent, alors je suis bien content de m'enfuir, parce que, en me donnant moi-même, je ne leur donnerais rien. Ici c'est une bataille continuelle, ici c'est le vrai chemin vers Jésus. Je peux dire qu'ils sont nombreux à rechercher Jésus.

### **Penses-tu que le festival des Jeunes soit un événement important pour Medjugorje?**

Oui, sûrement. Tout a été mis en mouvement par fra Slavko, qui avait beaucoup de courage, beaucoup de foi et qui a grandi à l'école de Marie. Il a eu le courage de tout commencer avec un petit groupe de trente ou même moins et, de cette semence a poussé un grand arbre: actuellement plus de trente mille jeunes. Je ne regarde pas ça comme un mérite à moi; je me sens vraiment serviteur inutile.

### **Que voudrais-tu dire aujourd'hui de particulier à tous les jeunes qui liront cette entrevue?**

Ce que dit Marie: «Chers enfants, ouvrez votre coeur, abandonnez-vous et jouissez de Jésus, consacrez-vous à mon Coeur et n'ayez pas peur, je suis avec vous». Et vous aussi, jeunes, soyez avec elle et soyez persévérants dans cette voie, même quand elle est difficile.

### **Penses-tu que ton transfert dans un autre couvent loin de Medjugorje sera un pas en avant dans ton cheminement?**

En mon coeur, je ne laisserai jamais Medjugorje. Je peux m'en aller de corps, mais ici sont les racines. Les branches peuvent être ailleurs...Ici à Medjugorje j'ai goûté la beauté d'être prêtre et j'ai vu combien les hommes ont besoin du prêtre, ou mieux, de Jésus à travers le prêtre.

### **Tu lis donc la volonté de Dieu dans ce transfert, tu crois qu'il sera bénéfique pour ton âme?**

Je ne sais comment ce sera, mais je crois que oui. C'est nécessaire de se trouver à une certaine distance pour voir Dieu; si nous nous approchons trop nous ne réussissons plus à Le voir.

### **Depuis ces années quel événement est resté imprimé plus fortement dans ton âme?**

Je n'ai pas vraiment un événement concret à rappeler; je peux dire que chaque rencontre a été précieuse. Mais voir comment Dieu opère dans les âmes qui ensuite repartent heureuses et pleines d'espérance, c'est ce qui vous comble le plus et vous donne l'enthousiasme de persévérer avec une force encore plus grande et d'être vraiment ce que Jésus veut de vous. Oui, cette image des personnes qui, en cherchant Dieu, repartent heureuses et renouvelées intérieurement m'accompagnera dans les jours qui m'attendent. Je pense que c'est la chose la plus belle et ceci est vraiment Medjugorje.

### **Tu devras laisser cette réalité pour aller de l'avant, mais la Vierge est partout à l'oeuvre!**

Je ne laisserai pas ici la Vierge. Je l'emporterai avec moi. Je dis toujours aux pèlerins de ne pas laisser ici la Vierge; nous pouvons l'emporter dans le coeur, en faisant concrètement tout ce qu'elle nous dit depuis 26 ans. C'est la meilleure façon d'être toujours avec elle et, à travers elle, avec Jésus.

## **Les lecteurs écrivent**

**Margarita de Rincon d'Australie:** Nous remercions pour l'envoi d'Echo qui, pour nous est un doux aliment de l'âme. Nous apprécions les commentaires de Nuccio Quattrocchi qui donnent un complément aux messages de Marie très Sainte. Nous portons ensuite ce petit journal aux autres de notre groupe de prière et nous puisons dans quelques-uns de vos articles pour les méditations que nous proposons au groupe. Merci, et que Dieu vous bénisse!

**Herr Etzkorn d'Allemagne:** Malgré mes 83 ans je suis encore actif au service de l'évangélisation et je suis heureux, dans les heures de fatigue, de pouvoir lire Echo et d'en être enrichi.

**M. Vitello du Canada:** Depuis plus d'un an je recevais vos 12 petits journaux que je distribue aux jeunes et aux anciens qui l'accueillent avec amour. J'ai 83 ans; je sors peu, juste pour aller à la messe le dimanche et à quelque réunion de prière. C'est une joie de lire votre ECHO. Il est très complet et très bien écrit. Que la Sainte Vierge vous comble de grâces!

**Blanca Velez de Porto-Rico:** Vous ne pouvez pas vous imaginer ce que signifie pour moi de recevoir votre ECHO. Il me maintient uni à la terre bénie, visitée par notre Mère depuis tant d'années...

De tout coeur nous remercions tous ceux qui se sont déjà fait instruments de la Providence pour l'Echo en envoyant leur offrande. Que le Dieu de tout bien récompense au centuple leur générosité, en Grâce et bénédiction.

**Au cours des mois de juin et juillet 2007 les lecteurs d'Echo francophone ont envoyé 5.405 euros.** Que les généreux donateurs veuillent bien trouver ici l'expression de la gratitude des bénéficiaires.

**L'Echo de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.**

\* **L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants** (mensuel) les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

### **ENVOYEZ TOUT COURRIER A NOTRE SECRETARIAT**

Inscription, demande de renseignement  
CHANGEMENT d'ADRESSE  
Modifications, offrandes, etc  
**ECHO de MARIE B.P. 4602**  
F-45046 ORLEANS Cedex 1

CCP DIJON 4480-19 R

E-mail : echodemarie@free.fr

Virements internationaux  
**Chèques Postaux DIJON (France)**

**IBAN:**  
FR97 20041 01004 0448019R025 16  
**BIC : P S S T F R P P D I J**

*Que nous bénisse Dieu tout Puissant,  
Le Père, le Fils et l'Esprit Saint.*

*Amen*

*don Alberto*

Villanova.M. 8 septembre 2007

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)